

à bref délai de négociations sur la limitation des armements. Toute déviation par rapport à ce principe, toute tentative d'imposer nos valeurs à l'URSS ou de mêler les problèmes ne pourra que renforcer sa conviction que nous ne sommes pas sérieux lorsque nous parlons de paix.

On ne saurait nier la nécessité fondamentale de contenir une course aux armements qui menace la survie du genre humain.

On ne saurait contester que, pour arriver à contenir cette menace, il faut absolument que ceux qui peuvent exercer pareil pouvoir d'anéantissement se comprennent.

On peut, par ailleurs, démontrer que la limitation des armements est une question d'intérêt mutuel. Et son importance pour le maintien de la stabilité, voire la survie de l'humanité, devrait primer toute autre considération.

Je ne demande pas aux superpuissances de s'aimer, ni même de se faire mutuellement confiance. Je leur demande seulement de se parler, parce qu'elles ont un même intérêt à prévenir une calamité qui a malheureusement cessé d'être impensable.